UNE ÉTUDE DU SOUS-TITRAGE DANS LES FILMS NIGÉRIANS À TRAVERS *LION HEART* DE GENEVIEVE NNAJI

Udogu Cheryl Amaka
Department of Modern European Languages
Nnamdi Azikiwe University, Awka
ca.udogu@unizik.edu.ng

Résumé
La traduction audiovisuelle est devenue une forme de traduction reconnue ainsi qu'un domaine de recherche universitaire. Il concerne principalement le transfert des discours multimodaux et multimédias dans une autre langue ou culture. Le transfert de la culture d'un peuple donné à une autre crée une voie d'intégration régionale. Dans un pays multilingue comme le Nigéria, avec plusieurs groupes socioculturelles, les réalisateurs des films emploient les échanges entre deux ou plusieurs langues locaux dans les films pour créer une identité aussi bien que combler les lacunes linguistiques. Cela pose certains problèmes dans le sous-titrage du film. L'objectif de ce travail n'est pas seulement de mettre en relief les rôles importants que joue l'alternance de code dans la traduction audiovisuelle, mais aussi de jeter la lumière sur les difficultés rencontrées dans la traduction audiovisuelle, surtout la traduction du sous-titre. Pour atteindre cet objectif, on va utiliser un extrait de "Lion Heart", un film nigérian qui est plein des expressions anglais, igbo et haoussa écrit et dirige par Genevieve Nnaji.

Mots clés: traduction, traduction audiovisuelle, sous titrage, alternance de code

Abstract
Audiovisual translation has become a recognized form of translation as well as an area of academic research. It mainly concerns the transfer of multimedia speeches into another language and culture. The transfer of culture from one group of people to another creates a path to regional integration. In a multilingual country like Nigeria, with several socio-cultural groups, film directors use code-switching between two or more local languages in films to create identity, as well as to fill linguistic gaps. This creates certain problems in the subtitling of the film. The objective of this work is not only to highlight the important roles played by code switching in audiovisual translation, but also to shed light on the difficulties encountered in audiovisual translation, especially subtitling. To achieve this goal, we used excerpts from "Lion Heart", a Nigerian film written and directed by Genevieve Nnaji, which is full of English, Igbo and Hausa expressions.
Keywords: translation, audiovisual translation, subtitling, code switching.

1. Introduction

La technologie numérique a joué un rôle crucial non seulement dans le processus de production et la distribution du contenu audiovisuel, mais aussi dans le processus de localisation et de consommation de produits audiovisuels. Cela a évidemment impacté la traduction audiovisuelle en tant que domaine, dans les milieux professionnels ainsi que dans la recherche scientifique. À ce jour, ce domaine de recherche a connu une croissance exponentielle, parallèlement à la production, la consommation et l'intérêt général dans les produits audiovisuels. Cela a augmenté la simple connaissance superficielle d'autres langues. La connaissance des langues étrangères, peu

importe la médiocrité de cette connaissance, est essentielle pour la sécurité nationale. Un pays avec une compréhension approfondie des langues et cultures des autres pays peut contribuer à la sécurité globale parce que cette connaissance lui offre l'optique dans la vie des autres pays étrangers, leurs pensées et leurs idéologies. Elle leur permettra de comprendre et de réagir en conséquence dans beaucoup de situations. Dans le gouvernement, c'est un outil de diplomatie culturelle qui aide à engager les autres gouvernements, les organismes internationaux, ainsi de suite, pour la sécurité nationale. De nos jours, les gouvernements des pays du tiers monde, surtout les gouvernements nigérians, sont confrontés aux risques non conventionnels pour la sécurité, par exemple des attentats terroristes, kidnapping, vol à main armée, ainsi de suite. Cette faille aurait puêtre évitée si les masses ou bien les agents de la sécurité comprennent certaines langues locales. Par conséquent, le gouvernement nigérian a prévu dans le *National Policy on Education* 2013 que la langue maternelle sera obligatoire dans les écoles. Selon la politique, le gouvernement va:

> "…Ensure that the medium of instruction is principally the mother-tongue or the language of the immediate community; and to this end will develop the autography of more Nigerian languages and produce textbooks, supplementary readers and other instructional materials in Nigerian languages" (6)
>
> « …veiller à ce que le moyen d'enseignement soit principalement la langue maternelle ou la langue de la collectivité immédiate; et dans cette optique il va développer l'autographie d'un plus grand nombre de langues nigérianes, et produire des manuels scolaires et d'autres matériaux didactiques en langues nigérianes». (Notre traduction)

Cela va sensibiliser les citoyens au fait que même s'ils parlent les langues maternelles différents, il y a toujours une identité; celle d'être nigérian. Le gouvernement a créé un rapport entre les différentes ethnies, aussi bien qu'entre le Nigéria et les pays voisins. Dans cette optique, Nollywood, qui est, selon "Spotlight", la plus grande industrie cinématographique de l'Afrique et le deuxième dans le monde, a l'habitude de sous-titrer les films, surtout en langues locales, pour que les illettrés soient capables de comprendre et de suivre l'intrigue du film. Cela a beaucoup aidé à promouvoir l'intégration parce que les peuples des autres pays comprennent les langues et les cultures des locuteurs dans le film.

La traduction d'un texte donné fait face à la question de la méthode de faire passer le message de la langue de départ avec efficacité. Considérant le fait de la diversité non seulement des langues mais aussi des cultures, il est impératif pour le traducteur de connaitre le fond et la matière sur lesquelles il doit travailler ainsi que les destinataires du message sans négliger la vision du monde

de ce public. Ce travail sert à braquer la lumière sur les problématiques du sous-titrage, notamment en matière de l'alternance de code. Nous avons constaté que le sous-titrage des films africains, surtout ceux de Nigeria, n'est pas un travail pris au sérieux par les réalisateurs, aussi bien que les spectateurs. Cela pose beaucoup de problèmes, spécialement aux spectateurs qui veulent vraiment comprendre l'intrigue du film. À cause de cela, nous avons abordé cette recherche pour voir les erreurs dans les sous-titres, aussi bien que les difficultés dans la compréhension des sous-titres utilisés par les réalisateurs nigérians. Dans ce travail, nous avons fait une étude sur le sous-titrage dans les films nigérians et évident que le sous-titrage de beaucoup de films nigérians n'est pas fait par les professionnels. On voit, à travers leur sous-titres, que c'est peut-être les bilingues qui les font et, des fois, même par des logiciels qui développent les sous-titres. Pour cette raison, les logiciels n'écrivent pas toutes les paroles des personnages. Nous essayerons de mettre en relief les erreurs qu'on peut rencontrer dans un film mal sous-titré. À l'aide de ce travail, les réalisateurs des films, surtout les Africains, accorderait plus grande attention aux détails tout en employant les sous-titreurs. Il aidera aussi les traducteurs débutants, surtout ceux qui ont l'intention de spécialiser dans la traduction audiovisuelle, d'affronter les mêmes difficultés rencontrées par leurs prédécesseurs. Pour mener ce travail à bien, nous avons devisé ce travail en quatre parties: d'abord, nous essayerons de donner des définitions des mots clés. Puis, nous allons parler du sous-titrage dans les films nigérians. Nous discuterons d'une petite histoire du sous-titrage dans les films nigérians. Finalement, nous allons faire une étude des exemples de donné tiré du film de Nnaji, « *Lion Heart* » où nous monterons les problématiques de sous-titrage dans les films nigérians.

2. Définition de termes

Ici, nous allons faire une étude des termes pertinents à la réalisation de nos travails comme donnés par certains écrivains aussi bien que notre propre interprétation de ces termes.

2.1 L'alternance de code

L'alternance de code, une technique utilisée souvent dans les régions multilingues peut être définie comme l'utilisation de deux ou plusieurs variétés linguistiques dans la même conversation. Mabule la désigne comme "a phenomenon which occurs regularly in multilingual communities reflecting social group memberships"(340). [« Un phénomène qui se produit régulièrement dans des communautés multilingues reflétant appartenance à un groupe social » Notre traduction]. C'est l'une des raisons pour lesquelles un film de réputation internationale comme *Lion Heart* a utilisé

beaucoup d'alternance de code entre les langues igbo et hausa. Dans ce film, les acteurs souhaitent s'identifier, en tant que membres de certains groupes sociaux, et négocier leur position dans les relations interpersonnelles. Pour l'intégration régionale, le sous-titrage est très important car nous ne pouvons pas exprimer nos nombreux héritages culturels riches en langue anglaise et notre langue est notre identité. Amaechi souligne le fait que:

> Relationships become stronger when we understand one another. When someone from another ethnicity and with a different language can communicate with another from an entirely different background using a common language, a close kind of relationship is built. This gives way to trust and subsequent friendship. Now, if an Igbo man can speak Hausa very well, he does not struggle with relating with an Hausa man. The same is applicable to a Yoruba man who can speak Igbo (63).

> Les relations deviennent plus fortes lorsque nous nous comprenons les uns les autres. Lorsque quelqu'un d'une autre ethnie et avec une langue différente peut communiquer avec un autre d'un milieu entièrement différent en utilisant une langue commune, un type de relation étroite est construit. Cela cède la place à la confiance et à l'amitié subséquente. Ainsi, si un homme Igbo peut parler haoussa très bien, il n'a pas de difficulté à se rapporteravec un homme haoussa. La même chose s'applique à un homme yoruba qui peut parler igbo (Notre traduction).

Nous croyons qu'avec le sous-titrage des langues et dialectes, en regardant les films, un yorouba peut apprendre quelques phrases igbo, un hausa peut apprendre quelques mots et phrases yorouba, urhobo ou d'autres langues régionales du pays.

Grâce à l'apprentissage de la langue de nos voisins, ainsi que leur culture, par voie du sous-titrage et d'alternance de code, la communication se rend plus facile et des relations deviennent plus harmonieuses. Il y a une coexistence paisible et le sentiment de fraternité qui s'y rattache. Personne ne se sent trompée et donc irritée au point de recourir à la violence. Au lieu de se lutter les uns contre les autres pour la suprématie ou l'importance, nous unissons nos efforts pour vaincre le monde extérieur.

Dans son œuvre, *La traduction aujourd'hui*, Lederer explique que la théorie interprétative « a établi que le processus [de la traduction] consistait à comprendre le texte original, à de-verbaliser sa forme linguistique et à exprimer dans une autre langue les idées comprises et les sentiments ressentis» (11). Cette théorie est utilisée ces jours-ci pour faire la traduction au niveau sémantique. Selon leur théorie, avant de traduire, on doit bien lire le texte à traduire (texte de départ) et le bien comprendre. Elles soulignent la communication de sens du discours ou de la pensée de l'auteur

qui est le but principal de la traduction, c'est-à-dire, le message qu'elle véhicule. On va alors de-verbaliser, c'est-à-dire, on repartit les informations pour qu'il soit compréhensible au traducteur et puis on ré-exprime ce qu'on a compris.

La traduction des sous-titres est étudiée sous différents aspects; certaines œuvres se concentrent sur la perception des sous-titres et sur le suivi du mouvement des yeux lors de la visualisation d'un contenu audiovisuel avec sous-titres (Schotter & Rayner, 2012). D'autres soulignent les problèmes des traductions audiovisuelles liées à la transmission du sens des concepts spécifiques à la culture et des particularités du transfert transculturel au cours du processus de la traduction des sous-titres. Une grande attention est accordée à la didactique de la traduction audiovisuelle et l'enseignement des techniques essentielles du processus de sous-titrage. La présente recherche portera sur la nécessité de la traduction en tant qu'outil de promotion de la sécurité et de l'intégration nationale. Cela a été démontré dans le film *Lion Heart*.

2.2 Traduction audiovisuelle

La culture cinématographique, parmi les échanges internationaux, a été développée comme l'une des formes de culture les plus dominantes de la société moderne. Étendu au-delà du domaine de l'art, elle fait désormais partie de la vie des gens exerçant une forte influence sur la formation de la langue, des modes de vie et même des valeurs. Ces jours-ci, il y a une augmentation de demande des films traduits dans les langues différentes pour améliorer la compréhension, surtout dans les pays d'une autre langue. La traduction audiovisuelle elle-même peut être définie comme un transfert interlinguale de la langue verbal lorsqu'il est transmis et accessible visuellement ou acoustiquement.

Comme il y a plusieurs langues dans le monde, surtout en Afrique, la plupart des films produits en Afrique aujourd'hui, en particulier des films nigériens, alternent et mélange des codes pour exposer les différentes langues parlées au Nigeria ou dans l'Afrique entière. Cela permettra au peuple d'une autre origine ethnique d'avoir au moins la connaissance de base d'autres langues, surtout les langues majeures nigérianes. Cela a donné naissance aux différents moyens de traduction des films. Principalement, il y a deux types de traduction audiovisuelle: le doublage et le sous-titrage. Le doublage et le sous-titrage sont utilisés pour améliorer la compréhension des dialogues qui se déroulent dans le film. On les a développés pour combler les lacunes de plusieurs langues du

monde. Dans les pays de l'Afrique, un continent doué d'une multiplicité de langues, y compris les langues des colonisateurs, ces deux techniques ont beaucoup aidé l'intégration sociale.

Le doublage, selon, Boncenem (1998) «s'agit plutôt d'écrire en synchronie avec la bouche des acteurs sans trahir la pensée de l'auteur et en respectant une foule d'impératifs» (98). Pour lui, c'est un échange synchronique de la langue d'un acteur avec fidélité à ses pensées. Pour Cornu (2014), c'est «la création d'une illusion de plus, qui, lorsqu'elle fonctionne, va dans le sens du film et incite le spectateur à accepter l'association hybride d'une voix et d'un corps» (331). Cela montre que le doublage est une tentative de cacher la nature étrangère d'un film en créant l'illusion que les acteurs parlent la langue des spectateurs. Les films doublés deviennent en quelque sorte des productions locales. Mounin (1976) soutient ce courant de pensée que le doublage crée une illusion lorsqu'il déclare que:

> Le doublage est un travail de dialoguiste, une opération spécifiquement cinématographique, qui déborde la linguistique, puisque le choix des équivalents se trouve tyrannisée par l'obligation de respecter les mouvements des lèvres des acteurs, leur débit, leurs gestes, la musique, la situation définie par l'image visuelle, et même les réactions sociologiques propres à l'audition en groupe. (14)

Cela veut dire que, si les lèvres des acteurs, leurs gestes, ainsi de suite, ne correspondent pas, il y aura une discordance évidence qui peut-être rendra le film ennuyeux. Voilà pourquoi les réalisateurs des films doivent être très prudents lors du doublage.

2.3 Sous-titrage

Sous-titrage est un acte de présenter aux spectateurs une traduction des mots parlés dans un film. Selon *Le Petit Robert,* c'est la «traduction des dialogues d'un film, projetée en surimpression en bas de l'image» (2414). Il consiste à présenter un texte écrit, généralement dans la partie inférieure de l'écran, qui tente de raconter le dialogue original des locuteurs, ainsi que les éléments discursifs qui apparaissent dans l'image. La réaction du public cible aux sous-titres devrait être similaire à celle du public-source. Cela pose beaucoup de problèmes parce que, cela porte atteinte à la qualité du sous-titrage à l'échelle mondiale. Selon Georgakopoulou cité dans Ibbi,

> the spotting of a film was done by defining the in and out times of the subtitles based on the start and finish of actors' utterances or the end of a take. These times were marked on the script and translators were the asked to write the subtitles (51).

> Le repérage d'un film se faisait en définissant les tenants et les aboutissants des sous-titres, basés sur le début et la fin des paroles des acteurs ou la fin d'une prise. Les traducteurs ont ensuite été invités à écrire les sous-titres marqués sur le script et (Notre traduction).

Pour lui, les sous-titres ont été créés par les techniciens chargés de repérer un film et les traducteurs qui ont écrit les sous-titres.

3. Sous-titrage dans les films Nigérian: une histoire brève

Le Nigeria et peut-être tous les pays africains ont besoin de sous-titre dans l'industrie cinématographique en raison de la multi-diversité de leur patrimoine linguistique. Ces sous-titres affichés au bas de l'écran traduisent ou transcrivent les paroles des acteurs dans un film ou un documentaire. En raison de l'augmentation du nombre de visionnements de films produits en Afrique grâce à l'aide des industries cinématographiques comme Nollywood, le besoin de sous-titrage est devenu pertinent pour la propagation des films produits en Afrique. À cause de cela, le locuteur non-natif peut être comprendre et suivre le déroulement des événements dans un film sans interruption. La création et la présentation des sous-titres à l'écran ont subi de nombreux changements, principalement dictés par de nombreux développements technologiques.

Malgré les avancées technologiques évidentes, il existe encore des limitations qui entravent la croissance du sous-titrage dans les films nigérians. Selon Ibbi, "though the English language movies are dominated by a strong Igbo characterization, it is the Hausa and Yoruba film industries that have been churning out movies for the audience" (55). Bien que les films en langue anglaise soient dominés par un fort caractère Igbo, ce sont les industries du cinéma haoussa et yoruba qui produisent des films pour le public (notre traduction). Cela a fait qu'un sous-titre monolingue en anglais, la lingua franca du pays, soit adapté comme le meilleur choix. Ce choix favorise non seulement les nigérians mais aussi d'autres pays africains qui regardent ces films, spécialement les films en langues autochtones. Au fil du temps, le besoin de sous-titrage a augmenté quand les organisations multinationales montrent les films des Nollywood dans leurs stations de télévision. Quelques exemples inclus mauvaises constructions des phrases, les phrases trop longues pour l'écran et des fois, des phrases ne sont pas sous-titrés. Dans la partie suivante, nous allons étudier quelques exemples de ces disparités trouvées dans *Lion Heart* de Genevieve Nnaji.

4.1 Analyse des données

Dans l'étude de sous-titrage du film, nous avons constaté qu'il y a de nombreuses causes de mauvais sous-titrage. Ici, nous étudierons les contraintes que posent les problèmes dans la réalisation d'un bon sous-titrage comme découvert dans ce travail. D'abord, nous avons constaté que les parties qui sont dans les langues locales n'ont pas été traduites. Le sous-titreur l'appelle « vernaculaire » qui donne l'impression que ces langues locales ne sont pas importantes et n'ont pas besoin d'une traduction. Prenant par exemple la scène de la réunion entre Chief Ernest Obiagu et Alhaji Danladi Maikano:

Tableau I

personnages	**dialogue haoussa**	**traduction anglaise**	**traduction française**
Alhaji Maikano	Kai, inde abuna ke tefiya, sai kwana a nan Geri.	Good gracious! I guess I will be needing a place to stay tonight.	Bon sang! Ça veut dire que j'aurai besoin d'un endroit pour passer la nuit.
Chief Obiagu	In kana so wojen kwana. Ina de wojen zama, karka damu.	I can provide you a place to sleep.	Je peux vous fournir un endroit.
Alhaji Maikano	Kana jin Hausa?	You understand Hausa?	Vous comprenez haoussa?
Chief Obiagu	Kwaeai, an afei ni a Zaria, nan nayi karatu. A lokachin, mune masu zazagan Geri. In gai maka gaskiya. Daga fura de nono, sai kundirimo. Hihu! Da ga fura de nono sai kundirimo. Gamu ga duniya. Wai ga duniya.	I was born and bred in Zaria, I rocked Zaria blue and black and also drank fura de nunu. We painted the town red.	Je suis né et j'ai grandi à Zaria, je connais les tenants et les aboutissants. On s'est bien amusé et nous buvions fura de nunu. J'ai fait la bringue!

Quand le propriétaire de *Lion Heart*, qui était un homme igbo, et le propriétaire de l'organisation qui voulait fusionner entre eux se sont rencontrés, il y avait un air de fierté et de tension entre eux. Chacun veut prouver à l'autre qu'il est le chef et qu'il provient d'une meilleure ethnie. Personne ne voulait être la première à parler à l'autre. C'est seulement après que le directeur de Maikano a brisé le mur de silence en parlant en haoussa au directeur de *Lion Heart* qu'ils ont tous deux éclatés de rire. Ils ont eu leur discussion en haoussa. Le propriétaire qui est de tribu haoussa a apprécié le fait que l'autre peut parler sa langue. Les deux ont ressenti un sentiment de fraternité et la réunion s'est bien terminée. Mais le sous-titreur n'a rien écrit sur cela. Il n'a écrit que « speaking vernacular » qui veut dire « parlant en vernaculaire. À cause de cela, le public n'a pas compris ce qui s'est passé

dans la scène. Pas étonnant que le sous-titreur ait été disqualifié par Oscar à cause de beaucoup de dialogue en anglais.

Mais le directeur a utilisé ce geste stratégique des directeurs de ce film qui vise à promouvoir la paix, la sécurité et l'unité régionale à partir du film. Il veut encourager l'apprentissage de la langue des autres régions nigérianes. Il facilite aussi cet apprentissage en employant les différentes langues nigérianes. Étant donné que l'intégration est un processus conscient et que le langage joue un rôle important, il est donc judicieux que le sous-titrage soit employé dans le film *Lion Heart* pour promouvoir l'intégration régionale aussi bien que la sécurité. Voici quelques autres exemples de ce phénomène ci-dessous:

Tableau II

personnages	dialogue	sous-titre anglais	traduction française
1st criminal:	Yes, Mr. Hamza, I and my partner, we can supply you with all the vehicle that you need. These are our inventory, you can go through it. All the numbers are there. We can supply it to you when you can pay that thirty percent deposit.		Oui, M. Hamza, moi et mon partenaire, nous pouvons vous fournir tout le véhicule dont vous avez besoin. Ce sont notre inventaire, vous pouvez parcourir. Tous les chiffres sont là. Nous pouvons vous fournir lorsque vous pouvez payer ce dépôt de trente pour cent.
Mr. Hamza:	Okay		D'accord
2nd criminal:	Nwanne, I ga agwa onye a ka o mee ihe a osiso. Munwa needi igo moto ofuu. Errm, ya kpaputalu anyi ya ka osie ozigbo, ka a na eme. Nna, oburokwa iberibe ka m na eme here oo. Munwa na akukwa hustling, ka anyi lukpuo ya ka obaa	Please can you tell him to hurry up. I want to buy myself a new car. He should pay up fast. I'm not playing here, I'm a hustler	Mon frère, tu vas dire à ce gars de se hâter. Je dois acheter une nouvelle voiture. Euh, il devrait juste nous remettre l'argent pour que la vie continue. Je ne plaisante pas par ici. Moi, je bousille ici, laissez-nous faire ce truc.
Mr. Hamza:	What did he say?	What did he say	Qu'est-ce qu'il a dit?
1st criminal:	He said that you have a sense of business as your personality, you have eye for good business.	Oh, he is saying that you have a sense of business, he likes your personality.	Il a dit que vous avez le sens des affaires en tant que personnalité et que vous avez l'œil pour bonne affaires.
2nd criminal:	Nna, ibukwa ezigbo mgbada		Gars, tu es très rusé.
Mr. Hamza:	Thank you sir. I appreciate. Thirty percent is a little over a 100 million, sounds too	Thank you. 30% is a little over 100 million. Sounds too good to be true. I don't know.	Merci beaucoup, je vous en prie. 30% est un peu plus de 100 million, il me semble trop beau pour être vrai. Je ne sais pas.

	good to be true. I don't know.		
1st criminal:	It's not like that. I'm just doing this because this is my first business with you.	It's not like that, I'm just doing just giveaway because this is my first business with you.	Ce n'est pas ça. Je le fais parce que c'est mon première affaire avec toi.
2nd criminal:	Nna, I ga agbadokwa anya. I gbako go ego one anyi ga eketa ihe a. Ndi a amaro anyi, Arinze ka ha ma. Uche gi adi ya.	You need to be mindful of the money so we know our share. Remember Arinze has a share.	Père, tu vas rester affute. Avez-vous calculé notre part dans cette affaire? Ils ne nous connaissent pas, c'est Arinze qu'ils connaissent. Fais attention!
1st criminal:	Uche m di ya now. I ma na oburu na m ma n'oge, akari itinyere onye a ezigbo ego, because he is a nice man. That's why I'm giving it to him at that give away price. Cause onye a kwuo ugwo a now…		J'en suis conscient. Tu sais, si je le savais auparavant, nous devrions l'ajouter beaucoup d'argent, car c'est un homme gentil. Pourquoi je le lui donne à ce prix? Parce que cette personne doit payer maintenant…
Uncle Gozie	Hey! Hey! I don't know you but if you know what love your life, you should leave now.		Hey! Hey! Je ne vous connais pas, mais si vous aimez votre vie, vous devriez partir maintenant.

Ici, il est évident que ce n'est pas un traducteur ou bien un sous-titreur professionnel qui a fait cette tâche. Il a donné quelques sous-titres et laisse les autres. Ce défaut rendra le film difficile à comprendre par les spectateurs. Ensuite, nous avons vu que certaines des traductions qu'il a faites ne correspondent même pas à ce que disent les personnages dans le film. Ce qu'il a réussi à faire est de donner une tache aux spectateurs de décoder les messages selon l'action des personnages.

En outre, les sous-titres sont tous en anglais. La plupart des proverbes dans les films ne sont pas sous-titrés, surtout ceux qui sont en argots dans les dialectes différents. En plus, la plupart des termes alternés sont basés sur la culture d'un peuple donné. Cela montre que les traducteurs ont l'idée de traduire spécialement pour les lecteurs anglophones et non pas ceux qui parlent haoussa ou igbo.

5. Conclusion

Les jeunes nigérians, et même ceux du monde entier peuvent apprendre inconsciemment les langues nigérianes à travers l'alternance de code et spécialement à travers le sous-titrage. Mais cela sera difficile si les sous-titreurs ne font preuve de professionnalisme dans l'exercice de leurs

fonctions; ou bien si les réalisateurs de films n'emploient pas les sous-titreurs au lieu d'utiliser les bilingues. Nous avons constaté, à travers ce travail qu'ils n'accordent suffisamment d'attention à cette tâche et par conséquent, on a les sous-titres médiocres. Aujourd'hui qu'on produit beaucoup de films locaux en langues locales, nous avons une belle voie pour la promotion de la fraternité qui aidera à accroitre la sécurité et l'intégration nationale. Voyant qu'il y a un marché pour certains films d'origine autochtones, le gouvernement devrait saisir l'occasion pour projeter les films unificateurs comme *Lion Heart* et non seulement les films tout simplement drôles comme nous avons aujourd'hui. Il faut la production des films sous-titrés qui projettent l'unité dans la diversité nigériane. L'objectif des films produits, utilisant l'alternance de code et les sous-titres, sera spécifié même avant la production d'un tel film.

Œuvres citées

Boncenne P. "Woody dans toutes ses langues". *Le Monde de l'éducation*. 256, (1998): 68-69.
Cornu, J. F. *Le doublage et le sous-titrage, histoire et esthétique.* Rennes: Presses Universitaires, 2014.
FASS: Journal of Faculty of Arts Seminar Series 1 (2002): 56-65.
Lederer, M. *La traduction aujourd'hui. Le modèle interprétatif*. Paris: Hachette-Livre (1994).
Mabule, D. R. "What is this? Is this Code Switching, Code Mixing or Language Alternating?" *Journal of Educational and Social Research.* MICSER Publishing. Rome-Italy, Vol 5, 1 (2015): 339.
Robert, P. *Le Petit Robert: Dictionnaire alphabétique de la langue française*. Paris: SEJER, 2011.
Schotter E. R., Rayner K. "Eye Movements in Reading, Implications for Reading Subtitles" Eye-tracking in Audiovisual Translation. Arcane Editrice: (2012): 83-104 Retrieved from https://www.researchgate.nt/publication/257324790 20/10/2019
Timothy-Asobele, S. J. Translation Studies in Africa: Lagos: Promocomms Ltd, 2016.

Sources électroniques

Alzabidi, Aziza. "Translatability and the Message Imbedded in Code Switching". *International Journal of Language and Linguistics* Vol. 4, 2 (2017) https://www.ijllnet.com>vol_4.
Amaechi, A. C. "Indigenous Language Implementation and Nation Building": *the Nigerian Experience. African Journals Online* Vol 7, 2 (2013) https://www.ajol.info/indez.php/cajtms/articles/view/117029.
Backus, A. "The Role of Code Switching, Loan Translating and Interference in the Emergence of an Immigrant Variety of Turkish". *Working Paper in Corpus-Based Linguistics and Language Education*. Vol. 5 Retrieved from http://www.cblle.tufs.ac.ip 20/12/19.
George-Genyi, M. E. "Good Governance "Antidote for Peace & Security in Nigeria*". European Jounal of Business and Social Sciences*. Vol 2 (2013): 56-65. Retrieved from http://www.ejbss.org 20/10/19.
Ibbi, A. A. "Subtitling in the Nigerian Film Industry, Informative or Misleading?" *CINEJ Cinema Journal*. Vol 4, 1 (2014) http://cinej.pitt.edu Retrieved 29/6/2020.

Mounin, G. *Les problèmes théoriques de la traduction*. Gillimard, 1976.
Notier, J. "Code Switching is much more than careless mixing. Know the rules" http://www.multilingalliving.com 09/08/2019.
Pedro, M. H. « La perte d'information dans les sous-ttrages et les doublages de films »: *Synergies* Tunisie no. 2. 2010. Retrieved from https://gerflint.fr/Base/Tunisie3pedro.pdf 11/10/19.
Spotlight: "The Nigerian Film Industry." July 2019. Retrieved from www.pwc.com 2/10/2019.
Tong, M. Code-Switching in Arab Media Discourse. Diss. U. of Texas at Austin. Retrieved from https://www.hdhandle.net/2152TD-Ut- 2019/10/18.